



UN APPEL  
AUX  
MÈRES

*Ellen G. White*

*Titre original* : An Appeal to Mothers – brochure écrite par Ellen White en 1864.

*Traduit et diffusé par*

Etoile du Matin

La Croix Blanche

81360 Arifat – France

☎05.63.71.95.96

✉ [editeurs@etoiledumatin.org](mailto:editeurs@etoiledumatin.org)

*A propos de la Grande Raison de la Ruine physique,  
Mentale et Morale de Beaucoup d'Enfants de Notre Epoque*

Mes sœurs, mon excuse pour m'adresser à vous à ce sujet est que je suis une mère, et que je suis alarmée pour ces enfants et ces jeunes qui par le vice solitaire se ruinent pour ce monde, et le monde à venir. Examinons ce sujet de près des points de vue physique, mental et moral.

Mères, considérons premièrement les résultats de ce vice sur la force physique. N'avez-vous pas remarqué le manque de beauté rayonnante de santé, de force et de puissance dans l'endurance chez vos chers enfants ? Ne vous êtes-vous pas senties attristées, alors que vous observiez sur eux les progrès de la maladie, ce qui a déconcerté votre savoir faire, ainsi que celui des médecins ? Vous écoutez de nombreuses plaintes à propos de maux de tête, rhumes incessants, étourdissements, douleurs dans les épaules et le côté, perte de l'appétit, douleurs dans le dos et les membres, nuits tourmentées et fiévreuses, sentiments de fatigue le matin, et épuisement total après l'exercice ? Alors que vous avez vus la beauté de la santé disparaître, et noté la contenance jaunâtre ou le visage étonnement rouge, avez-vous été inquiétées suffisamment pour regarder au-delà de la surface, pour vous informer de la cause de cette dégénérescence physique ? Avez-vous remarqué la mortalité surprenante de la jeunesse ?

Et n'avez-vous pas remarqué qu'il y avait une déficience dans la santé mentale de vos enfants ? Que leur parcours semblait marqué par des extrêmes ? Qu'ils étaient absents d'esprit ? Qu'ils réagissaient nerveusement lorsqu'on leur adressait la parole ? Et étaient facilement irrités ? N'avez-vous pas remarqué qu'alors qu'ils étaient occupés à une œuvre précise, ils semblaient rêveurs, comme si l'esprit était autre part ? Alors qu'ils retrouvaient leurs sens, ils ne voulaient pas reconnaître le travail comme étant fait de leurs mains, tant il était plain de fautes et trahissait leur inattention. N'avez-vous pas été étonnées de leur formidable manque de mémoire ? Les directives les plus simples, répétées tant de fois sont rapidement oubliées. Il se peut qu'ils apprennent vite, mais ils n'en tirent aucun profit. Leur esprit ne le retient pas. Ce qu'ils ont appris par une étude ardue, alors qu'ils en ont

besoin, est manquant, perdu par leur mémoire de moineau. N'avez-vous pas remarqué leur répugnance pour toute activité laborieuse ? Et leur incapacité d'accomplir avec persévérance ce qu'ils ont entrepris, compromettant ainsi leur force mentale, ainsi que physique ? La tendance de beaucoup est de vivre dans l'indolence.

N'avez-vous pas été témoins de la tristesse lugubre sur l'expression, et de l'exhibition fréquente d'un tempérament morose chez ceux qui étaient habituellement enjoués, aimables et affectueux ? Ils sont facilement poussés à la jalousie, disposés à considérer le mauvais côté des choses, et lorsque vous travaillez pour leur bien, ils imaginent que vous êtes leur ennemi et que vous les reprenez et les réprimez gratuitement ?

Et ne vous êtes-vous pas demandées où tout cela allait aboutir, alors que vous considérez vos enfants d'un point de vue moral ? N'avez-vous pas remarqué le progrès de la désobéissance chez les enfants, et leur manifestation d'ingratitude et d'impatience sous la restriction ? N'avez-vous pas été alarmées par leur indifférence face à l'autorité parentale, alourdissant leur cœur de chagrin, et parsemant prématurément leur tête de cheveux gris ? N'avez-vous pas remarqué le manque de noble franchise chez vos enfants, qu'ils possédaient autrefois, et que vous admiriez en eux ? Certains enfants ont même une expression endurcie par la dépravation. Ne vous êtes vous pas senties affligées et anxieuses, alors que vous constatiez le désir intense chez vos enfants d'être en compagnie du sexe opposé, et l'irrésistible disposition qu'ils avaient de tisser des liens déjà très jeunes ? Avec vos filles, les garçons étaient le sujet des conversations, et avec vos garçons, c'était les filles. Ils manifestent des préférences particulières, et votre avis ainsi que vos avertissements ne produisent que peu de changements. La passion aveugle détruit les considérations sensées. Et bien que vous vérifiiez les manifestations extérieures, et que vous récompensiez les promesses de réforme, vous finissez par constater qu'il n'y a aucun changement, si ce n'est que la chose vous est cachée. Il y en a encore toujours des attachements secrets, et des rencontres volées. Ils suivent leur propre volonté, et sont contrôlés par leurs passions, jusqu'à ce que vous soyez surprises par peut-être un mariage précoce, ou que la honte soit sur vous par ceux qui devraient vous apporter le respect et l'honneur par leur noble conduite. Les cas de mariages

précoces se multiplient. Les garçons et les filles entrent dans les liens du mariage avec un amour fragile, un jugement immature, sans sentiments nobles et élevés, et prennent sur eux les vœux du mariage, entièrement conduits par leurs passions de garçons et de filles. Ils choisissent pour eux-mêmes, souvent sans avertir leur mère, qui a veillé sur eux et pris soin d'eux depuis leur plus jeune enfance.

Les liens tissés durant l'enfance ont souvent pour résultat une union misérable, ou une séparation dans la disgrâce. Les contacts précoces, ayant lieux sans l'approbation des parents, se sont rarement révélés heureux. Les jeunes affections devraient être retenues jusqu'à ce que la période arrive où l'âge et l'expérience sont suffisants pour que l'on puisse se lier en tout bien tout honneur, sans risque et sans entrave. Ceux qui ne seront pas freinés seront en danger de subir une existence malheureuse. Un jeune de moins de vingt ans est un piètre juge de la qualité d'une personne de son âge pouvant être son compagnon pour la vie. Après que leur jugement ait mûrit, ils se voient liés l'un à l'autre, peut-être pas du tout assortis pour faire le bonheur de leur conjoint. C'est alors que, au lieu de tirer le meilleur parti de leur situation, la récrimination s'installe et le désaccord empire, jusqu'à ce que l'indifférence et la négligence soient ancrées. Pour eux, il n'y a rien de sacré dans le mot foyer. L'atmosphère même est empoisonnée par des mots froids et d'amères reproches. La progéniture de telles personnes est placée dans une condition pire que celle de leurs parents. Avec un tel environnement, de tels exemples, que pouvons-nous attendre d'eux si le temps devait durer ? Mères, la grande raison de ces maux physiques, mentaux et spirituels est le vice secret qui enflamme les passions, exalte l'imagination, et conduit à la licence. Ce vice mine la constitution, et prépare les jeunes aux maladies de presque toutes les sortes. Et permettrons-nous à nos enfants de suivre une voie d'autodestruction ?

Mères, considérez vos enfants d'un point de vue religieux. Cela vous fait de la peine de voir vos enfants faibles de corps et d'esprit ; mais cela ne vous cause-t-il pas encore plus de peine de les voir presque morts spirituellement, de telle façon qu'ils n'ont que peu d'aspirations vers la bonté, la beauté du caractère et de saintes ambitions ? Le vice secret est le destructeur de la ferme résolution, de l'effort consciencieux, et de la force de la volonté pour former un bon

caractère religieux. Tout ceux qui ont le moindre sens de ce qu'implique être chrétien savent que ceux qui suivent le Christ sont sous l'obligation, en tant que disciples, de soumettre parfaitement leurs passions, leurs forces physiques et leurs facultés mentales à sa volonté. Ceux qui sont contrôlés par leurs passions ne peuvent pas simultanément suivre le Christ. Ils sont trop dévoués à leur maître, le point de départ de tous les maux, pour délaisser leurs mauvaises habitudes, et choisir le service du Christ.

Les mères pieuses vont se demander, avec la plus profonde anxiété : Nos enfants vont-ils continuer à suivre des habitudes qui les disqualifieront pour toute position de responsabilité dans cette vie ? Vont-ils sacrifier leur bienséance, maintenant et dans l'au-delà, au démon passion ? Que Dieu nous accorde qu'il en soit autrement, et que nos enfants qui nous sont si chers, écoutent la voix de l'avertissement, et choisissent la voie de la pureté et de la sainteté.

Combien important est l'enseignement, depuis la plus tendre enfance, de la maîtrise de soi et de la soumission aux parents ! Si les enfants devaient être très malchanceux, et avoir pris de mauvaises habitudes sans en connaître les effets, ils peuvent être réformés en appelant à leur raison, les convainquant que de telles habitudes ruinent la constitution et affectent l'esprit. Nous devrions leur montrer que quelles que soit la persuasion que des personnes corrompues peuvent exercer pour calmer leur peurs éveillées, et les conduire ainsi à persévérer dans leur habitude pernicieuse, quelles que soient leurs prétentions, ces personnes sont leurs ennemies, et des agents du Diable. La vertu et la pureté sont d'une grande valeur. Ces précieux traits de caractères sont d'origine céleste. Ils font de Dieu notre ami, et nous unissent fermement à son trône.

Satan contrôle l'esprit des jeunes, et nous devons travailler résolument et fidèlement pour les sauver. Des enfants très jeunes pratiquent ce vice, et cela se développe en eux, se fortifiant avec les années, jusqu'à ce que chaque faculté du corps et de l'âme soit dégradée. Beaucoup auraient été sauvés, s'ils avaient été soigneusement instruits concernant l'influence de cette pratique sur leur santé. Ils étaient ignorants du fait qu'ils amoncelaient beaucoup de souffrances sur leurs têtes. Les enfants expérimentés dans ce vice

semblent ensorcelés par le Diable jusqu'à transmettre leur vil savoir à d'autres, enseignant cette pratique même à de très jeunes enfants.

Mères, vous ne pouvez pas être trop prudentes pour prévenir vos enfants de l'apprentissage d'habitudes basses. Il est plus facile d'apprendre le mal que de l'éradiquer par la suite. Les voisins permettent peut-être à leurs enfants de venir dans votre maison, et d'y passer la soirée et la nuit avec vos enfants. Il y a ici une épreuve et un choix pour vous, de risquer d'offenser vos voisins en renvoyant leurs enfants chez eux, ou de leur être agréable en les laissant loger avec vos enfants, les exposant ainsi à l'apprentissage de cette connaissance qui serait une malédiction à vie pour eux.

Pour sauver mes enfants de la corruption, je ne leur ai pas permis de dormir dans le même lit ou dans la même chambre que d'autres garçons et je leur faisais un petit lit par terre en cas de voyage, plutôt que de les laisser loger avec d'autres. J'ai essayé de les empêcher de s'associer avec des garçons rudes et brutaux, et leur donnais des encouragements pour rendre leur emploi à la maison gai et heureux. En gardant leurs cœurs et leurs mains occupées, ils n'ont eu que peu de temps ou de disponibilité pour jouer dans la rue avec d'autres garçons, obtenant ainsi l'éducation de la rue.

Mon accident, qui eut lieu alors que j'avais environ neuf ans, a ruiné ma santé. Je l'ai considéré comme une grande calamité, et j'ai murmuré. Après quelques années, j'ai considéré la chose différemment. Je l'ai alors regardée comme une bénédiction. C'est ainsi que je la considère à présent. A cause de la maladie, j'ai été préservée de la société, ce qui me protégea dans une ignorance bienheureuse des vices de la jeunesse. Après être devenue mère, par la confession privée de certaines femmes sur leur lit de mort, et ayant mené à bout l'œuvre de la ruine, j'appris pour la première fois l'existence de tels vices. Mais je n'avais pas idée de son étendue, et du lourd tribut que la santé lui payait, jusqu'à une période bien plus lointaine.

Les jeunes se prêtent à ce vice jusqu'à un degré relativement important avant l'âge de la puberté, sans en expérimenter sensiblement les résultats fâcheux sur la constitution. Mais à une période critique, alors qu'ils émergent dans la vie d'hommes et de femmes, la nature leur fait sentir la violation de ses lois.

Alors que la mère voit sa fille languissante et déprimée, quasiment sans vigueur, facilement irritée, donnant une réponse soudaine et nerveuse alors qu'on lui parle, elle se sent alarmée et a peur que sa fille ne sera pas capable d'atteindre l'âge mûr de la femme avec une bonne constitution. Elle la soulage si possible des tâches fatigantes et consulte un docteur avec anxiété. Ce dernier lui fait une ordonnance sans faire de recherches supplémentaires, et sans suggérer à la mère confiante la cause probable de la maladie de sa fille. La complaisance secrète est dans bien des cas la seule cause réelle d'un bon nombre de plaintes chez les jeunes. Ce vice gâche les forces vitales et débilite le système, et il ne peut y avoir de rétablissement durable jusqu'à ce que l'habitude responsable soit brisée. Soulager les jeunes du labeur bienfaisant est la pire voie qu'un parent puisse suivre. Leur vie est alors sans objectif, l'esprit et les mains inoccupés, l'imagination active et libre pour se permettre des pensées qui ne sont ni pures, ni bienfaisantes. Cela leur donne l'opportunité de se permettre encore plus le laissé aller dans ce vice, cause de toutes leurs plaintes.

C'est un crime pour les mères de se permettre de rester dans l'ignorance concernant les habitudes de leurs enfants. S'ils sont purs, préservez-les. Fortifiez leurs esprits et préparez-les à détester ce vice destructeur de la santé et de l'esprit. Protégez-les, comme le devrait toute mère fidèle, d'une contamination par l'association avec tous les enfants. Gardez-les, tels des bijoux précieux, de l'influence corruptrice de cette époque. Si votre situation ne permet pas toujours d'éviter leur interaction avec de jeunes associés, comme vous le souhaiteriez, laissez-les visiter vos enfants en votre présence, et ne les laissez en aucun cas dormir dans le même lit, ou même dans la même chambre. Ce sera beaucoup plus facile de prévenir un mal que d'y remédier par la suite.

Si vos enfants pratiquent ce vice, ils sont en danger d'avoir recours au mensonge pour vous tromper. Mais, mères, vous ne devez pas être facilement rassurées et cesser vos investigations. Vous ne devriez pas négliger cette question jusqu'à ce que vous soyez parfaitement satisfaites. La santé et l'âme de ceux que vous aimez sont en périls, ce qui rend cette question extrêmement importante. Veiller avec détermination, enquêter de près, sans tenir compte des tentatives

d'évasion et de détours, voilà ce qui révélera généralement le véritable état de l'enfant. C'est alors que la mère devrait fidèlement leur présenter ce sujet dans sa véritable lumière, leur montrant sa tendance dégradante et glissante. Essayez de leur montrer que l'indulgence dans ce péché détruira l'estime de Soi et la noblesse de caractère, qu'il ruinera la santé et le moral, et que sa tache immonde chassera de l'âme le véritable amour de Dieu, et la beauté de la sainteté. La mère devrait poursuivre cette question jusqu'à ce qu'elle ait l'évidence que cette pratique est terminée.

Le comportement qu'adoptent la plupart des mères en éduquant leurs enfants en cette période dangereuse, leur pose préjudice. Il prépare la voie pour rendre leur ruine plus certaine. Certaines mères, de leurs propres mains, ouvrent la porte et invitent virtuellement le Diable à entrer, en permettant à leurs filles de rester inactives, ou ce qui n'est que peu préférable, de passer leur temps à tricoter des frivolités, crocheter ou broder, et emploient une jeune servante pour faire les choses qui devraient être confiées aux enfants. Elles les laissent visiter d'autres jeunes amies, de leurs propres choix, et les laissent même partir sans surveillance parentale, à quelque distance de la maison, où elles peuvent faire tout ce qu'elles veulent. Satan saisit toute opportunité semblable, et s'occupe des esprits de ces enfants que les mamans exposent inconsciemment à ses pièges astucieux. Si cette attitude pouvait être suivie sans danger il y a trente ans, on ne peut pas pour autant l'adopter maintenant. Le présent ne peut pas être jugé par le passé.

Les mères devraient prendre leurs filles avec elles dans la cuisine, et leur donner une éducation minutieuse dans l'art culinaire. Elles devraient également bien les éduquer dans l'art de la couture. Elles devraient leur enseigner comment tailler des vêtements de façon économique, et les assembler correctement. Certaines mères, plutôt que de supporter la charge d'enseigner patiemment leurs filles inexpérimentées, préfèrent tout faire elles-mêmes. Mais en agissant de la sorte, elles délaissent négligemment les branches essentielles de l'éducation, et commettent une grande faute à l'égard de leurs enfants. Par la suite elles finissent pas se sentir embarrassées, vu le manque de connaissance de leurs filles dans ces domaines.

Les mères devraient éduquer leurs filles concernant les lois de la vie. Elles devraient comprendre leurs propres corps, et la relation que leur alimentation, leur boisson, et les habitudes quotidiennes ont avec la santé et une bonne constitution, sans laquelle les sciences ne valent que peu de chose.

L'aide de la fille fera souvent une telle différence dans le travail de la mère, que l'aide ménagère devient superflue, ce qui est non seulement une économie financière, mais aussi un bénéfice continuel pour les enfants, en leur donnant l'occasion de travailler et d'être introduits à la société sous l'influence directe de leur mère, dont le devoir est d'instruire patiemment les êtres chers qui lui sont confiés. De plus, une porte sera fermée contre de nombreux maux qu'une jeune servante risque d'introduire dans la famille. En peu de jours, elle peut exercer une forte influence sur les enfants de la famille, et initier vos filles à la pratique de la tromperie et du vice.

Les enfants doivent être éduqués dès leurs jeunes années à être serviables, et à partager les fardeaux de leurs parents. En agissant ainsi, ils peuvent être une grande bénédiction en soulageant les soucis de la mère fatiguée. Alors que les enfants sont engagés dans d'utiles activités, le temps ne leur sera pas source d'ennuis, et ils auront moins d'occasions pour s'associer avec des camarades vains, bavards, et peu recommandables, dont les mauvais discours pourraient ternir la vie entière d'une fille innocente, en corrompant ses bonnes manières.

Un emploi actif ne laissera que peu de temps aux enfants pour inviter les tentations de Satan. Il se peut qu'ils soient souvent fatigués, mais cela ne leur fera pas de mal. La nature restaurera leur vigueur et leur force durant leurs heures de sommeil, si ses lois ne sont pas bafouées. De plus, une personne réellement fatiguée à moins d'inclination pour l'indulgence secrète.

Les mères se permettent d'être trompées concernant leurs filles. Si elle travaille, et puis semble languissante et souffrante, la mère indulgente a peur d'avoir surmené sa fille et se résous dès lors d'alléger ses devoirs. La mère porte le travail supplémentaire qui aurait dû être accompli par sa fille. Si les faits réels de beaucoup de cas étaient connus, on verrait que ce n'était pas le labeur qui était cause de difficulté, mais de mauvaises habitudes qui diminuaient les énergies vitales, et leur causaient une sensation de fatigue et de grande

faiblesse. Dans de tels cas, lorsque les mères soulagent leurs filles de leurs activités, elles les abandonnent virtuellement à l'oisiveté, pour réserver leurs énergies et les consumer sur l'autel de la convoitise. Elles enlèvent les obstacles, donnant à l'esprit plus de liberté pour aller dans une mauvaise direction, où elles vont encore plus certainement continuer l'œuvre de leur propre ruine.

L'état de notre monde m'a été présenté, et mon attention a été spécialement attirée sur les jeunes de notre époque. Partout où je regardais, je voyais de l'imbécillité, des formes rabougries, des jambes handicapées, des têtes difformes, et toutes sortes de débilités. Les péchés et les crimes, ainsi que la violation des lois de la nature m'ont été montrés comme la grande raison de cette accumulation de malheurs et de souffrances. J'ai vu tant de dégradation et de pratiques coupables, tant de défiance de Dieu, et j'ai entendu de tels mots de blasphèmes, que mon âme en était malade. D'après ce qui m'a été montré, une grande partie des jeunes d'aujourd'hui sont sans valeur. Des habitudes corrompues gaspillent leurs énergies, et leur apportent des maladies compliquées et répugnantes. Des parents sans soupçons essaieront les facultés d'un médecin après l'autre, qui prescrivent des médicaments alors qu'ils connaissent généralement la vraie cause d'une santé défaillante, mais restent silencieux par peur d'offenser et de perdre de l'argent, alors qu'un médecin fidèle exposerait la véritable raison. Leurs médicaments ajoutent seulement un fardeau supplémentaire à la nature dont on abuse et qui fini souvent par céder, puis la victime meurt. Ensuite, les amis considèrent fréquemment cela comme une attitude bien mystérieuse de la providence, alors que le plus mystérieux dans l'histoire est que la nature a supporté aussi longtemps la violation de ses lois. La santé, la raison et la vie ont été sacrifiées aux convoitises dépravées.

Il m'a été montré que les enfants qui pratiquent l'indulgence personnelle avant la puberté, ou la période d'entrée dans la vie d'hommes et de femmes, doivent payer le prix de la violation des lois de la nature à cette période critique.

Bon nombre descendent dans une tombe précoce, pendant que beaucoup d'autres ont une constitution suffisamment forte pour passer cette épreuve. Si cette pratique est maintenue à parti de quinze ans et après, la nature protestera contre l'abus qu'elle a souffert, et leur fera

payer le prix de la violation de ses lois, surtout entre l'âge de trente et quarante-cinq ans, par de nombreuses douleurs dans le système, et des maladies variées, telles que des problèmes dans le foie et les poumons, névralgies, rhumatismes, problèmes dans la colonne vertébrale, reins malades, et tumeurs cancéreuses. Certains organes de la machine délicate cèdent, ce qui laisse aux organes restant une œuvre plus lourde à accomplir. Cela dérègle le bon fonctionnement de la nature, puis la constitution réagit souvent de manière soudaine, provoquant ainsi la mort.

Mères, donnez à vos enfants suffisamment à faire. S'ils sont fatigués, cela ne compromettra pas leur santé. Il y a une grande différence entre la fatigue et l'épuisement. L'indolence ne sera pas favorable à la santé physique, mentale ou morale. Cela ouvre grand la porte et invite Satan à entrer, opportunité qu'il exploite en prenant le jeune dans ses filets. Par l'indolence, non seulement la force morale est affaiblie, et l'impulsion de la passion fortifiée, mais les anges de Satan prennent possession de toute la citadelle de l'esprit, et contraignent la conscience à se soumettre à la passion ; Nous devrions enseigner à nos enfants des habitudes de labeurs patients. Nous devrions veiller à ne pas trop les laisser agir à leur guise. Lorsqu'ils rencontrent des difficultés dans leur travail, nous devrions les aider à les traverser, et non les transporter au-dessus de l'épreuve. La deuxième solution peut être plus facile pour nous, mais nous manquons alors d'enseigner une leçon utile et valable de confiance en soi, ce qui prépare ainsi la voie pour de plus nombreux soucis vers la fin. Nous devrions éveiller en nos enfants des principes nobles et généreux, et les inciter à l'effort, ce qui les protégera contre une multitude de tentations, et rendra leurs vies plus heureuses.

Mes sœurs, en tant que mères, nous sommes responsables dans une grande mesure de la santé physique, mentale et morale de nos enfants. Nous pouvons accomplir beaucoup en leur enseignant de bonnes habitudes de vie. Nous pouvons leur montrer par notre exemple que nous avons une haute estime de la santé, et qu'ils ne devraient pas violer ses lois. Nous ne devrions pas nous habituer à placer sur la table des aliments qui peuvent faire du tort à la santé de nos enfants. Nos aliments devraient être préparés sans épices. Les tartelettes, gâteaux, confitures et les viandes très relevées, avec des

sauces épicées, provoquent une condition fébrile, et enflamment les passions animales. Nous devrions enseigner à nos enfants des pratiques de renoncement, et leur dire que la grande lutte de la vie est contre le moi, d'en restreindre les passions, et les conduire vers la soumission aux facultés mentales et morales.

Mes sœurs, je vous prie instamment de passer moins de temps devant la cuisinière en épuisant les forces que Dieu vous a données à de meilleures fins, préparant de la nourriture qui tente l'appétit. Une alimentation complète et nourrissante ne demandera pas tant d'efforts. Nous devrions consacrer plus de temps dans la prière humble et fervente, afin d'élever nos enfants dans la crainte et le respect du Seigneur. La santé de l'esprit est dépendante de la santé du corps. En tant que parents, nous sommes en devoir d'élever nos enfants selon les lois de la vie. Nous devrions les instruire par le précepte et par l'exemple, afin qu'ils comprennent que nous ne vivons pas pour manger, mais que nous mangeons pour vivre. Nous devrions éveiller en nos enfants l'amour d'un esprit noble et d'un caractère pur et vertueux. Dans le but de fortifier en eux les perceptions morales, nous devons régler notre manière de vivre, nous passer de nourriture animale, et nous nourrir de grains, de légumes et de fruits.

Mères, n'y a-t-il pas une œuvre pour vous à accomplir au sein de votre famille ? Vous vous demandez peut-être comment remédier au mal qui existe déjà ? Comment entreprendre cette œuvre ? Si vous manquez de sagesse, tournez-vous vers le Seigneur, il a promis d'en donner abondamment. Priez beaucoup, avec ferveur, afin d'obtenir l'aide divine. Une même règle ne peut pas être appliquée dans chaque cas. L'expérience d'un jugement sanctifié est maintenant nécessaire. Ne soyez pas trop rapides et agitées, approchant vos enfants par la censure. Une telle voie ne provoquera en eux que de la rébellion. Vous devriez considérer sérieusement chaque voie que vous avez prise, qui a pu ouvrir une porte à Satan afin de les piéger dans ses tentations. Si vous ne les avez pas instruits concernant la violation des lois de la santé, le blâme est sur vous. Vous avez négligé un devoir important, dont les résultats peuvent être vus dans les mauvaises pratiques de vos enfants. Avant de vous lancer dans l'éducation de la maîtrise de soi de vos enfants, vous devriez l'apprendre vous-même. Si vous vous agitez facilement, et devenez impatiente, comment vos enfants pourront-ils

vous trouver raisonnable, alors que vous leur demandez de contrôler leurs passions ? Dans la maîtrise de vous, et avec des sentiments de sympathie profonde et de pitié, vous devriez approcher vos enfants errants, et leur présenter fidèlement que leur constitution court à sa ruine s'ils continuent d'agir comme ils ont commencé. Enseignez-leur que s'ils débilitent leur physique et leur mental, leur moral aussi s'en ressentira, car ils pèchent non seulement contre eux-mêmes, mais contre Dieu.

Vous devriez leur faire sentir que c'est contre Dieu, le Dieu pur et saint, qu'ils ont péché. Que le grand Sondeur des cœurs est mécontent de leur voie, et que rien ne lui est caché. Si vous pouvez impressionner vos enfants de telle façon qu'ils puissent expérimenter cette repentance acceptable de Dieu, cette tristesse qui vient de Dieu et qui produit la repentance à salut, l'œuvre sera complète, la réforme certaine. Ils ne ressentiront pas seulement du regret car leurs péchés sont connus, mais considéreront leurs pratiques pécheresses dans toute leur gravité, et seront conduits à les présenter sans réserve devant Dieu, puis les délaisseront. Ils regretteront leur mauvaise voie, car ils ont déplu à Dieu, péché contre lui, et déshonoré leur corps devant Celui qui les a créés, leur demandant de le lui présenter en sacrifice vivant, saint et acceptable, ce qui est un service raisonnable.

« Quoi ! Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez eu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ? Car vous avez été racheté à grand prix, glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit qui lui appartiennent. »

Vous devriez encourager vos enfants, leur disant qu'un Dieu miséricordieux acceptera une véritable repentance du cœur, et bénira leurs efforts pour se purifier de toute souillure du corps et de l'esprit. Alors que Satan voit qu'il perd le contrôle de l'esprit de vos enfants, il va fortement les tenter, les poussant à persévérer dans leurs pratiques séduisantes. Mais avec une ferme détermination, ils doivent résister aux tentations de Satan qui les pousse à se complaire dans leurs passions animales, car c'est un péché contre Dieu. Ils ne devraient pas s'aventurer sur des endroits interdits, où Satan peut prétendre prendre leur contrôle. S'ils implorèrent humblement Dieu pour avoir des pensées pures, ainsi qu'une imagination affinée et sanctifiée, il les entendra et leur donnera ce qu'ils auront demandé. Dieu ne les a pas abandonnés

périr dans leurs péchés, mais il aidera les faibles et sans recours, s'ils se brisent sur lui par la foi. Ceux qui ont pratiqué l'indulgence secrète jusqu'à compromettre leurs forces physiques et mentales, ne se remettront peut-être jamais des conséquences de la violation des lois de la nature ; mais leur seul salut dans ce monde et le monde à venir dépend d'une réforme radicale. Chaque dérive rend le rétablissement plus désespéré. Personne ne devrait être découragé s'il ne perçoit pas de progrès tangibles, alors que l'habitude a été abandonnée depuis assez longtemps déjà. Si l'on n'a pas enfreint trop longtemps les lois de la nature, elle mettra le processus de la régénérescence en action, bien que cela ne soit pas immédiatement réalisé. Mais certains ont si longtemps abusé de la nature qu'elle ne peut plus s'en remettre entièrement. Ces personnes devront ressentir pour le restant de leur vie, à un degré plus ou moins grand, les conséquences de la violation des lois de la nature.

Nous ne devons pas considérer tous les jeunes gens faibles comme coupables de mauvaises habitudes. Il en est qui ont un esprit pur et consciencieux, et qui souffrent pour des raisons diverses dont ils n'ont pas le contrôle.

La seule sécurité valable pour nos enfants en ce qui concerne chaque pratique vicieuse, c'est d'avoir le vrai et fidèle Berger qui veille sur eux. Il les sauvera de tout mal, les protégera de tous les dangers, s'ils écoutent sa voix. Il dit : « Mes brebis écoutent ma voix et me suivent. » En Christ ils trouveront du repos, obtiendront force et espoir, et ne seront pas troublés par le désir agité de quelque chose pour divertir l'esprit ou satisfaire le cœur. Ils ont trouvé la perle de grand prix, et l'esprit goûte un repos paisible. Leurs plaisirs sont d'un caractère pur, paisible, élevé et céleste. Ils ne connaissent ni réflexions douloureuses, ni remords. De tels plaisirs ne font pas de tort à la santé, n'affligent pas l'esprit, mais sont d'une nature pure et sainte.

La communion avec Dieu, l'amour pour lui, la pratique de la sainteté, la destruction du péché, voilà qui donne satisfaction. La lecture de la Parole de Dieu ne fascinera pas l'imagination, et n'enflammera pas les passions comme un livre de fictions, au contraire, elle attendrit, apaise, élève et sanctifie le cœur. Alors qu'ils sont troublés et assaillis par de fortes tentations, ils ont le privilège de la prière. Quel grand privilège ! Des êtres limités, faits de poussière et

de cendres, admis par la médiation de Christ dans la chambre d'audience du Très-Haut. Par de tels exercices, l'âme est amenée à une intimité sacrée avec Dieu, elle se renouvelle en connaissance et en véritable sainteté et est fortifiée contre les assauts de l'ennemi.

Un certain Mr. – professait être un disciple dévoué de Christ. Il était très faible et nos sentiments de sympathie ont été éveillés envers lui. Il ne pouvait plus tenir sa tête droite. Ses yeux semblaient vitreux, ses mains tremblaient, et lorsqu'il marchait, ses genoux étaient branlants ; il vacillait comme un homme ivre et semblait souvent sur le point de tomber. Il était obligé de fixer ses yeux sur un objet près de lui, puis de faire un effort pour l'atteindre. C'est ainsi qu'il rassemblait suffisamment d'énergie pour se rendre à l'endroit de son choix.

Son cas m'a été montré en vision. J'ai vu qu'il se trompait à son sujet, qu'il n'était pas dans l'approbation de Dieu. Il avait pratiqué l'abus de lui-même jusqu'à être une vraie loque humaine. Ce vice m'a été montré comme une abomination aux yeux de Dieu. Peu importe la grande profession d'une personne, ceux qui acceptent d'être au service des convoitises de la chair ne peuvent être des chrétiens. En tant que serviteurs du Christ, leurs occupations, leurs méditations et leurs joies devraient être d'une nature plus excellente.

Beaucoup de gens sont ignorants du fait que ces habitudes sont un péché, et de leurs conséquences certaines. Ces personnes doivent être éclairées. Il en est qui se disent disciples du Christ ; ils savent qu'ils pêchent contre Dieu et ruinent leur santé, et pourtant, ils sont esclaves de leurs passions. Ils ont une conscience coupable, et se sentent de moins en moins portés à l'approche de Dieu dans la prière secrète. Il se peut qu'ils conservent une apparence religieuse, étant cependant dénués de la grâce de Dieu dans le cœur. Ils ne sont pas dévoués à son service, ne vivent pas pour sa gloire, n'ont pas de plaisir à participer aux services religieux et ne font pas de lui leurs délices. Le premier commandement demande à chaque être vivant d'aimer et de servir Dieu de tout son esprit et de toute sa force. Ceux qui se disent chrétiens devraient tout spécialement comprendre les principes d'une obéissance acceptable.

Comment pourrions-nous prévoir que Dieu accepte une simple profession de foi, une pure forme, alors que le cœur n'y est pas, et

qu'ils refusent d'obéir à ses commandements ? Ils sacrifient leurs forces physiques et leur raison sur l'autel de la convoitise, et croient-ils que Dieu acceptera leur service distrait et stupide, alors qu'ils sont impénitents ? Ces gens sont meurtriers d'eux-mêmes, tout comme s'ils pointaient un pistolet sur leur poitrine et mettaient instantanément fin à leur vie. Dans le premier cas ils vivent plus longtemps, sont plus débilisés, et détruisent graduellement les forces vitales de leur constitution, ainsi que leurs facultés mentales, et pourtant leur déchéance est certaine. Pendant qu'ils vivent ils sont en malédiction à la terre de par leur influence imbécile, sont une occasion de chute pour les pécheurs et causent une peine profonde à leurs amis. Ces derniers ressentent un poids inestimable d'anxiété alors que leur dégénérescence est de plus en plus flagrante, et qu'ils donnent des signes quotidiens de leur intellect diminué.

Prendre la vie d'une personne sur le coup n'est pas un péché plus grave aux yeux du ciel que de la détruire graduellement, mais sûrement. Les personnes qui attirent sur eux une dégénérescence certaine par leurs mauvaises habitudes en souffriront la pénalité ici-bas et à moins d'une repentance profonde ne seront pas acceptés dans l'au-delà plutôt que celui qui tue sur le coup. La volonté de Dieu a établi un rapport entre les causes et leurs effets. Des conséquences redoutables sont liées à la moindre violation de la loi de Dieu. Tout le monde cherchera à en éviter les effets, sans pour autant vouloir s'efforcer de rompre avec la cause qui les a produits. La cause est mauvaise, ses effets justes, afin de restreindre le transgresseur.

Les habitants du Ciel sont parfaits, car la volonté de Dieu est leur joie et leur délice suprême. Beaucoup de gens détruisent leur propre bien-être, compromettent leur santé et violent une bonne conscience, car ils ne veulent pas cesser de mal agir. Les appels à délaisser les actes de la chair, avec ses affections et ses convoitises, n'ont pas d'effet sur eux. Ils professent le Christ, mais ne sont pas ses disciples et ne le seront jamais, jusqu'à ce qu'ils cessent leurs mauvaises actions, et agissent selon la justice.

Les femmes possèdent moins de forces vitales que l'autre sexe, et sont beaucoup privées de l'air vivifiant et tonifiant, car elles vivent à l'intérieur. Les résultats de l'abus d'elles-mêmes se remarquent dans les maladies diverses telles que rhumes et problèmes

de colonne vertébrale, tandis que la tête dégénère de l'intérieur. Des tumeurs cancéreuses qui seraient autrement restées sans effet toute leur vie sont enflammées, et commencent leur œuvre dévorante et destructrice. L'esprit est bien souvent complètement ruiné, et la folie prend place.

J'ai été référée à Romains 1 : 18-32, comme étant la juste description de l'état du monde avant la seconde venue du Christ. Le seul espoir pour ceux qui exercent les viles habitudes est de les délaisser pour toujours s'ils estiment un tant soit peu la santé ici-bas et le salut dans l'au-delà. Alors que la complaisance dans ces habitudes a duré un certain temps, il faut un effort décisif pour résister à la tentation, et refuser de s'adonner à la corruption mentale. Le Mr. —, précédemment mentionné, avait pratiqué ses habitudes si longtemps qu'il semblait avoir perdu le contrôle de lui-même. Il était naturellement un homme distingué, qui possédait des talents au-dessus de la moyenne. Mais de quelle façon toutes ses forces du corps et de l'esprit ont été amenées sous le contrôle de Satan, et brûlées sur son autel ! Cet homme était allé si loin qu'il semblait abandonné de Dieu. Il passait parfois des jours et des nuits dans la forêt, priant et jeûnant pour délaisser ce grand péché, puis retournait ensuite dans ses anciennes habitudes. Dieu n'a pas écouté ses prières. Il avait fait des vœux devant Dieu, encore et encore, puis il avait brisé ses engagements, s'abandonnant à ses convoitises corrompues jusqu'à ce que Dieu le laisse accomplir sa propre ruine. A présent, il est mort. C'était un meurtrier de lui-même. La pureté du ciel ne sera jamais polluée par sa présence. Ceux qui se détruisent par leurs mauvaises actions n'auront jamais la vie éternelle. Ceux qui continuent d'abuser de la santé et de la vie que Dieu leur donne dans ce monde ne feraient pas un bon usage de la vie éternelle si elle leur était accordée dans Son royaume éternel.

Pour sûr, la pratique d'habitudes secrètes détruit les forces vitales du système. Toute action inutile des forces vitales sera suivie d'une dépression correspondante. Parmi les jeunes, le capital vital qu'est le cerveau est si sévèrement éprouvé dès les jeunes années qu'il s'en suit un manque et un grand épuisement, exposant le système à des maladies diverses. Mais la plus répandue est la tuberculose. Aucune personne ne peut vivre si elle abuse de ses énergies vitales.

Elle doit mourir. Dieu déteste tout ce qui est impur, et son front désapprobateur est sur tous ceux qui se livrent à une ruine graduelle mais certaine.

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Quiconque déshonore le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, ce que vous êtes. »

Ceux qui corrompent leurs propres corps ne peuvent pas apprécier la faveur de Dieu, jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement, changent radicalement d'attitude, et forment un caractère saint dans la crainte du Seigneur. D'aucun ne peut être chrétien s'il se complaît dans des habitudes qui débilitent le système, et provoquent la perte des forces vitales, ce qui revient à faire une loque d'êtres formés à l'image de Dieu. Cette pollution morale apportera certainement ses conséquences. La cause doit produire ses résultats. Ceux qui se disent disciples du Christ devraient être élevés dans leurs pensées et leurs actions, et devraient toujours réaliser qu'ils se préparent pour l'éternité, et que s'ils devaient être sauvés, c'est à condition d'être sans tache, ni ride, ni rien de semblable. Leur caractère chrétien doit être sans tache, ou ils ne seront pas jugés dignes d'entrer dans un ciel saint, et de vivre avec des êtres purs et sans péché dans le royaume éternel de Dieu.

C'est l'œuvre toute spéciale de Satan dans ces derniers jours de prendre possession de l'esprit des jeunes, de corrompre leurs pensées, d'enflammer leurs passions, sachant que de cette façon il peut les conduire à la pollution morale, ce qui avilira toutes les nobles facultés de l'esprit et lui permettra de les contrôler à sa guise. Chaque être moral est libre. En tant que telle, chaque personne doit conduire ses pensées dans la bonne voie. Ses méditations doivent être de nature à élever les esprits, et à faire de Jésus et du ciel le sujet de ses pensées. Voilà un large domaine dans lequel l'esprit peut se nourrir sans danger. Si Satan cherche à en divertir l'esprit vers des choses basses et sensuelles, ramenez-le, et dirigez-le vers les choses éternelles. Le Seigneur verra les efforts fournis pour ne retenir que des pensées pures, il attirera l'esprit comme un aimant, purifiera les pensées, et leur donnera le moyen d'être purifiées de tout péché secret. « Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la

connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.» La première œuvre de ceux qui veulent changer est de purifier l'imagination. Si la pensée est dirigée vers une direction vicieuse, elle doit être restreinte pour ne s'étendre que sur des sujets purs et élevés. Alors que vous êtes tentés de céder à une imagination corrompue, accourez au trône de la grâce et priez pour la force d'En Haut. Par la force de Dieu l'imagination peut être retenue pour ne se nourrir que de choses pures et célestes.

Certaines jeunes personnes qui connaissent les viles pratiques du monde cherchent à éveiller la curiosité d'autres esprits curieux, et de leur transmettre ce savoir secret dont l'ignorance serait un bienfait sans pareil. Pratiquer eux-mêmes le vice qu'ils ont appris ne leur suffit pas. Ils sont pressés par le diable de chuchoter leur mauvais savoir à d'autres esprits, pour corrompre leurs bonnes manières. Une lourde peine attend ceux qui ont permis au diable de les utiliser pour dévier et corrompre l'esprit des autres. Une grande malédiction est tombée sur le serpent en Eden, parce que Satan s'en est servi pour pousser nos premiers parents à la transgression. Quiconque s'abaisse à en corrompre d'autres sera sous la malédiction de Dieu. Bien que ceux qui se sont laissés corrompre en apprenant de mauvaises habitudes souffriront de leurs péchés, ceux qui auront été coupables de les avoir instruits souffriront non seulement pour leurs péchés, mais aussi pour ceux qu'ils auront poussés d'autres à commettre. Il aurait été préférable pour de telles personnes de ne jamais être nées.

Ceux qui veulent avoir cette sagesse qui vient de Dieu doivent devenir fous concernant les pratiques pécheresses de cette époque, afin d'être sages. Ils devraient fermer leurs yeux afin de ne voir et de n'apprendre aucun mal. Ils devraient fermer leurs oreilles de peur d'entendre le mal et d'apprendre cette connaissance qui tacherait leur pureté de pensées et d'actions ; et retenir leur langue de peur de dire le mal, et de permettre à la fourberie d'être trouvée dans leur bouche.

Tous sont responsables de leurs actions alors qu'ils sont en probation dans ce monde. Chaque personne a le pouvoir de se contrôler, si elle le veut. Si elle est faible en vertu ainsi qu'en pureté de pensées et d'actions, elle peut obtenir l'aide de l'Ami des sans espoirs. Jésus est familier avec toutes les faiblesses de la nature humaine, et donnera la force de vaincre les plus puissantes tentations à

quiconque le lui demande instamment. Chacun peut recevoir cette force s'il la recherche humblement. Jésus donne une invitation bénie à tous ceux qui sont fatigués et chargés de péchés, afin qu'ils viennent à lui, l'ami des pécheurs. « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. »

Ici l'esprit le plus investigateur peut étudier en toute sécurité dans l'école du Christ ce qui sera pour lui un bienfait présent et éternel. Les gens difficiles et insatisfaits y trouveront du repos. Avec leurs pensées et leurs affections centrées sur Christ ils obtiendront la vraie sagesse, ce qui vaudra pour eux bien plus que les plus riches trésors terrestres.

Beaucoup de chrétiens de profession ne travaillent pas avec persévérance. Ils font trop peu d'efforts et ne sont ni disposés ni désireux de mourir à eux-mêmes. La prière du chrétien authentique sera : « ...remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients. » « ... en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. »

Ici est la véritable connaissance qui devrait être désirée, et possédée par chaque chrétien. Cette connaissance ne conduira pas à l'impiété. Elle ne brisera pas la constitution et n'obscurcira pas l'esprit ; mais elle donnera une joie profonde et un bonheur véritable. Cette sagesse est divine, et coule sans cesse d'une fontaine pure qui donne paix, joie et santé.

Etonnamment, de nombreux chrétiens de profession ne semblent pas avoir un désir sincère pour cette connaissance des choses célestes, et restent dans une ignorance volontaire de cette grâce divine qu'il serait leur privilège d'obtenir. Le seul refuge pour les jeunes est de rechercher cette précieuse sagesse qui détruira en eux tout désir pour des connaissances corrompues. Et alors qu'ils auront développé leur goût pour des joies pures, calmes et satisfaisantes de foi et de

sainteté, chaque corde de leur être haïra les joies coupables. Tous peuvent choisir la vie, s'ils le veulent. Ils peuvent résister au péché, prendre plaisir aux joies de la justice et de la vraie sainteté, et être récompensés par la vie éternelle dans le royaume éternel de Dieu. S'ils choisissent de corrompre leurs voies devant le Seigneur, déshonorer leur propre corps et se tuer eux-mêmes, ils le peuvent ; mais ils doivent se souvenir que le jugement aura lieu, que les livres seront ouverts et qu'ils seront jugés selon ce qui est inscrit dans ses livres, d'après leurs œuvres. Quel rapport redoutable et taché sera ouvert devant eux, de leurs pensées secrètes et de leurs viles actions. La sentence est prononcée sur eux et ils resteront hors de la ville de Dieu avec les incroyants, et périront misérablement avec les méchants.

Maintenant, il est temps de se préparer. Personne ne doit croire que Dieu fera l'œuvre de le préparer et de le qualifier, sans ses efforts. C'est à lui d'accomplir les œuvres de justice, et de faire un maximum de bonnes actions dans le peu de temps qui lui reste avant la fin du temps de probation, afin qu'il ait un rapport sans tache dans le Ciel.



